

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉLÈVES ÉCUREUILS, Part  
Sect. très. Com. d'écoles INSTRUCTION  
"Rendre le peuple meilleur"

PARAISANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

**SOMMAIRE :—Pédagogie :** A nos lecteurs. — Le chauffage des écoles. — Rapport du surintendant de l'Instruction publique. — Congrès pédagogique des instituteurs du comté de Gloucester. — Généralités sur l'enseignement de la langue. — Rapports des inspecteurs d'écoles, 1892-93 (suite). — **Partie pratique :** Instruction religieuse. — Langue française : Orthographe et grammaire : I, Exercices. — II, Dictée : La faîne. — III, Dictée : La voix du patriotisme. — Invention et rédaction. — Mathématiques. — La langue anglaise. — Premiers principes de tenue de livres. — Géographie pratique. — **Divers :** Poésie : Le bon pauvre. — Variétés. — L'Instruction publique au Japon. — Aux communautés religieuses. — Actes officiels du département de l'Instruction publique. — Annonces.

## A nos lecteurs

Quand le présent numéro de *L'Enseignement primaire* vous parviendra, chers lecteurs, l'année 1894 sera enfouie dans les ombres du passé avec son cortège d'événements très divers ; il n'en restera plus que des souvenirs bien différents, agréables pour les uns, pénibles et affligeants pour un grand nombre.

Le voyageur qui parcourt une longue route s'arrête de temps en temps pour se reposer, et pendant ces moments de répit, il regarde en arrière le chemin parcouru, et en avant, celui qui lui reste encore à faire. Il en est ainsi de nous tous, car ne sommes-nous pas

tous des voyageurs qui traversent les rudes sentiers de la vie ?

Au commencement de chaque année, il n'est personne, sachant penser, qui ne jette un regard sur les événements qu'il a vus se dérouler sous ses yeux dans le cours de celle qui vient de finir.

Que de sentiments divers s'agitent alors dans l'âme de chacun de nous !!!

Les uns ont réussi dans toutes les affaires qu'ils ont entreprises, leurs moindres souhaits se sont réalisés en tous points, enfin la fortune n'a pas cessé un seul instant de les favoriser ; d'autres, au contraire, n'ont éprouvé que des contrariétés, des déceptions de toutes sortes, et malgré un travail opiniâtre, aucune de leurs entreprises n'a pu arriver à bonne fin. Mais les succès ou les revers matériels ne sont encore que bien peu de chose comparés aux chagrins cuisants, aux peines morales qu'éprouvent ceux à qui la mort a enlevé à leur affection un paient chéri, ou un ami sincère et dévoué !

L'année 1894 a été fertile en événements malheureux. Les cyclones, les tremblements de terre, les inondations ont jeté la désolation et la terreur en Europe comme en Amérique, sur terre et sur mer, et ont fait des milliers de victimes.

La France a eu à déplorer la perte de son président, tombé sous le poignard de l'anar-